

Extraits de "Matière Transfigurée" - JPP

Refais le monde, refais la vie,
rien n'est écrit et entre tes mains repose l'infini.
L'univers entier n'attend que ton regard pour être ce que tu le fais.

Berceuse

Le loup était un chien méchant avec de grandes dents
qui mangeait les moutons et les petits enfants.
Endors-toi, tout va bien, ils sont tous empaillés maintenant.
Les arbres étaient verts et grands et bruissants,
on pouvait perdre dans la forêt ses ordures, et les petits enfants.
Endors-toi, tout va bien, ils sont tous planches et papier maintenant.
Les rivières étaient claires et coulaient en torrents,
on pouvait s'y baigner, ou y noyer les petits enfants.
Endors-toi, tout va bien, elles dorment toutes dans des tuyaux maintenant.
Le ciel était bleu avec des nuages et du grand vent,
il pouvait pleuvoir en neige blanche, ou envoler les petits enfants.
Endors-toi, tout va bien, l'air souffle en bouteille maintenant.
Mais je voudrais voir un loup dans la forêt
près de la rivière quand il y a du vent !
Endors-toi, tout va bien,
Tu verras cela dans tes livres maintenant.
Rassure-toi, papa travaille, et a de l'argent,
on peut tout acheter maintenant.

Certitudes

Des forêts profondes aux arbres doigts crochus, avec des coucous qui roucoulent à des magiciens
chapeaux pointus, et aussi des ogres à la voix rauque et GRAVE des cavernes...
ça n'existe pas, on ne peut pas y aller.
Des poudres magiques aux couleurs de mystère qui soignent les migraines et relèvent les morts du
sommeil trop profond...
ça ne peut pas marcher.
Des châteaux anguleux aux colonnades grecques et aux créneaux gothiques, avec des grands jardins
aux cyprès allongés et des demoiselles en ombrelles avec de longs chiens effilés...
ça n'existe pas, on ne peut pas y aller.
Des mots assemblés aux rythmes psalmodiques qui ouvrent les portes aux espaces incertains...
ça ne peut pas marcher.
Des jardins verts et jaunes bien rangés et touffus, aux jardiniers endormis des soleils d'orage et les
fées papillons...
ça n'existe pas, on ne peut pas y aller.
Et des endroits secrets et cachés, qu'il suffit de trouver à imaginer tous les savoirs...
ça ne peut pas marcher.

Dites moi
que tous les étranges qui habitent la forêt ont l'instinct reposé,
leur face engloutie multipliée de lianes

effraie les enfants qui courent aux steppes.
Dites moi que tous les rugissants qui culminent les marais
ont la bouche édentée,
leur regard en biseau carbonisé de cercles
sursaute les enfants qui endorment aux pleines lunes.
Dites moi que tous les fantasques qui abondent les clairières
ont les griffes rongées, leur bec en enclume accoutumé d'éclairs
glace les enfants qui charment aux enchanteurs.

Révolution

Apprenons aux enfants à faire la vie simple belle et sans lutte.
Montrons aux enfants
comment faire des ombres chinoises,
comment allumer du feu avec des cailloux,
et comment parler aux ancêtres pendant la veillée.
Montrons aux enfants
comment inventer des histoires,
comment cultiver un jardin,
et comment faire d'un fusil un tuteur à tomates.
Montrons aux enfants
comment apprendre toujours et connaître encore,
et comment savoir choisir ce qu'il faudra bâtir.
Apprenons aux enfants
à vaincre sans aimer se battre,
à vivre sans argent,
et à cracher au visage des marchands.

Space Opéra (extrait..)

Je veux prendre le temps lentement de sentir le temps, me penser
Je veux tranquillement imaginer mon chemin à vous découvrir
Je veux doucement tout me réinventer souvent
Je veux impérativement savoir ma planète où plus personne n'a faim ou froid
Je veux tellement ne pas être raisonnable
Je veux nonchalamment vivre improductif qui achète peu
Je veux absolument ne pas regarder la télé, ni téléphoner portable
Je veux victorieusement arriver dernier sans être éliminé
Je veux nécessairement savoir pourquoi, et choisir.

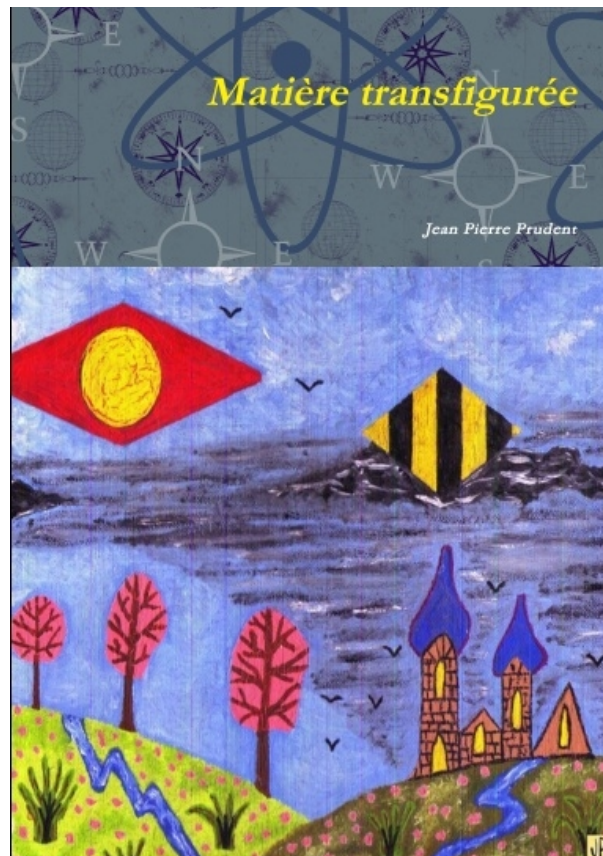
La quête

Baigné dans toutes les couleurs du soir que je ne saurais pas bien dessiner
Mélangées multiples et vives, dans le mouvement des vagues.
Du bruit au souffle du vent, à la caresse chaude des dernières lumières.
Et j'ai tenu ta main.
Tous les mots inutiles, insuffisants à la pensée qui dépasse.
Aucune formule, aucun signe ne peut dire cet instant de l'unique rencontre.
Là où tout s'impose sans être réalisé du nom d'aucune chose ...
Au jour qui ne sera pas des temps absents, et sans personne à respirer,

A la nuit qui n'anticipe jamais un futur, sans lune froide ni terre brune
A aucun horizon qu'on ne voyait pas des boussoles affolées.
A mon souffle qui se prépare anéanti des origines de l'esprit.
Au chant des oiseaux, à l'eau du ruisseau les brouillards et tempêtes
A toutes ces illuminations qui me disent un au-delà
Tout suggère l'émerveillement qui brillera aux obscures clartés.
Rien n'appelle l'absence,
rien n'effraie en cauchemar, rien ne griffe, ne brûle ni ne suffoque.
Rien ne parle les mots du désespoir ni ceux du néant.

Je sais.

Je sais mes armes qui n'effraient pas les anguleux rampants strictement dévoreurs,
Je sais mes livres qui ne diront pas la cachette des lumières merveilleuses,
Je sais mes larmes qui n'attendriront jamais les pendules austères ou les forces rigides,
Je sais mon amour si fragile dans son absolu d'éternité, et toute sa folie en ridicule,
Je sais que je ne suis pas seul, les miens éternels et l'inconnu de tendresse
Je sais mon chemin difficile autant que magnifique,
Je sais qu'il me mènera là où ma foi enfante le monde.



Un être au monde (Essai philosophique)

Réflexions métaphysiques, réalités et participation au monde.

Comment à partir de l'observation de l'univers via la science, et de ce qui nous construit via la philosophie et l'histoire, on aboutit à la réalité calculée par la fonction conscience, unique lieu de sens, où l'élaboration d'une éthique devient le corollaire du libre arbitre et de la responsabilité que nous y avons.

Lorsque nous examinons le cosmos avec les outils de la science, nous découvrons les lois naturelles qui définissent la réalité empirique qui nous engendre corps et âme. En parallèle, la philosophie nous aide à réfléchir aux questions fondamentales, comme le sens de notre existence et notre place dans l'univers, elle permet une meilleure compréhension de nos croyances, nos valeurs et nos systèmes éthiques. L'histoire, quant à elle, nous offre une perspective sur la façon dont les idées évoluent au fil du temps. Elle nous montre les expériences passées qui ont forgé nos civilisations, mettant alors en relief l'origine des grandes constructions sociales et révélant les modes de pensée qui s'y associent.

Toutes ces réflexions convergent vers notre conscience, fonction émergente qui nous permet de ressentir, de penser et de prendre des décisions. C'est en elle que nous trouvons le sens, le lieu où toutes les informations et les expériences se rencontrent pour former notre réalité vécue. Celle-ci est finalement notre seul monde où nous sommes libres de nos choix, mais aussi responsables. Si nous ne voulons pas y engendrer un enfer il faut tendre à prendre des décisions fondées sur une éthique et décider en tenant compte de nos valeurs tout en ayant bien mesuré ce que celles-ci impliquent, sachant que toutes ne se valent pas.

En somme, en explorant l'univers à travers la science, en comprenant mieux ce que nous sommes grâce à la philosophie et l'apprentissage des leçons du passé par l'histoire, nous parvenons à une conscience éclairée de la réalité. C'est par elle que le sens s'affirme et que notre libre arbitre se manifeste. Avec cette liberté vient la responsabilité d'agir de manière éthique, afin d'influencer positivement notre propre vie ainsi que le monde qui nous entoure.

Alors, le nihilisme ne s'impose plus et les calculs opérés par la fonction conscience, mieux maîtrisés, nous donnent toutes les clés de l'univers où nous vivons et qui ne sera plus tenu à la contingence vide de sens de la réalité empirique.



Un être au monde

Jean-pierre Prudent



Un manifeste de Moi (Essai philosophique)

Ce texte vient préciser et compléter "Un être au monde". Il présente une réflexion sur la liberté humaine face aux déterminismes qui façonnent notre existence, tels que les lois de la nature, la génétique, l'éducation et les circonstances. Bien que notre libre arbitre soit limité, nous conservons la capacité de donner un sens à notre vie à travers nos choix et nos actions. La conscience joue un rôle central dans cette démarche, car elle nous permet de créer une réalité subjective, d'interpréter notre parcours, et d'assumer la responsabilité de nos actes.



L'éthique y est essentielle : elle guide nos actions dans un monde où nous devons dépasser les préjugés et les dogmes sociaux pour construire de nouvelles valeurs. La violence et la guerre sont rejetées, considérées comme des expressions primitives de nos instincts. La coopération devient centrale. L'influence de notre héritage animal sur nos comportements est mis en lumière, ainsi que l'affirmation que l'humanité a le potentiel de transcender ces instincts pour bâtir un avenir plus juste et éclairé.

En somme, c'est une invitation à une vie consciente et responsable, où l'individu, malgré les contraintes extérieures, peut créer du sens, agir éthiquement, et contribuer à une société plus harmonieuse.

Sur un plan plus personnel, il s'agirait d'accepter son destin tout en agissant activement pour l'influencer. Il n'y a pas à se résigner face à l'inacceptable. Il ne s'agit surtout pas de renoncer en lâchant prise, mais de chercher à comprendre ce qui est afin d'influencer le cours des choses autant que possible. L'attitude face à l'adversité est alors celle du guerrier qui choisira de se battre, et non de courber l'échine, sachant bien qu'il pourra perdre et mourir.

Jean Pierre Prudent

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'JPP' followed by some illegible scribbles and a date '11/11'.